

2- Le transpyrénéen oriental

Posté le : 27/01/2004

Par: R & G. Claraco

Catégorie :

Politique des transports sur le transpyrénéen oriental

> M. Malvy persiste et signe

Le début de la campagne électorale est retentissant pour le Président de Midi Pyrénées sortant. En effet celui-ci, en se rendant sur le chantier du viaduc routier d'Ax les Thermes, a clairement montré son positionnement dans la politique des transports.

Notre [article de fond](#) en fait clairement état : d'un côté pour la route, ce sont plus de 880 millions d'Euro qui sont engagés pour la vallée de l'Ariège, de l'autre côté pour le chemin de fer seuls 8 millions d'Euros ont été engagés pour moderniser l'embranchement de Portet Saint Simon.

Certes rendre la quiétude aux villages traversés par la RN 20 est un choix louable, mais ne pas l'accompagner de mesures restrictives aboutit à faire de la vallée de l'Ariège un couloir routier international.

> International à plus d'un titre

D'abord pour les poids lourds qui utilisent une infrastructure sans en payer les charges, ni contribuer au budget de l'état par la TIPP. En effet leur majorité fait le gasoil en Espagne.

Ces poids lourds conduits majoritairement par de la main d'œuvre étrangère ne contribuent même pas au budget social de la France.

Par contre ils apportent leurs nuisances environnementales et augmentent l'insécurité sur nos routes. De plus ils détruisent les entreprises locales en prenant des marchés à des prix inaccessibles pour les français, notamment en raison de la fiscalité.

Ensuite analysons les flux automobiles. Ils sont générés par des tolérances de contrebande qui dirigent les consommateurs vers l'Andorre pour faire leurs achats de carburant, de tabac, d'alcool principalement. Donc ils enrichissent l'économie "hors taxes" andorrane, tout en faisant disparaître nos pompistes, nos buralistes et nos commerçants.

Pour cela nous aurons payé 880 millions d'Euros.

Martin Malvy aurait bien fait de se promener quelques mètres sur les rails qui côtoient ses investissements routiers démesurés et il aurait pris la mesure de ce chemin de fer pour lequel il ne fait presque rien et dont il est fier.

Par inadvertance il aurait pu marcher sur un tire-fond desserré et le remettre dans son trou pour cacher la misère, ou encore s'il est quelque peu bricoleur, il aurait pu remettre en place un coin tombé à terre.

Alors nous avons bien un gaspillage routier et un bricolage ferroviaire qui des deux côtés coûteront un jour des vies humaines.

L'un par un trafic intense et l'autre par un affaiblissement de l'infrastructure ferroviaire.